

ÉTUDE

Les États, impuissants face au pouvoir des GAFAM ?

ORAL

Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft... Les GAFAM, géants américains du numérique, s'imposent en laissant peu de place pour leurs concurrents. Leur puissance et leur stratégie semblent les placer au-dessus des lois des États.

► Les stratégies de riposte des États sont-elles condamnées à rester impuissantes face aux GAFAM ?

1 Les GAFAM, des acteurs puissants

L'importance des GAFAM est telle que certains États, à l'image du Danemark, nomment des « ambassadeurs au numérique » chargés entre autres de suivre l'activité de ces géants de la Silicon Valley. Il faut dire que les GAFAM génèrent des revenus comparables au PIB de la France et emploient plusieurs centaines de milliers de personnes. Ils s'adressent à plus d'un milliard de consommateurs en ayant parié initialement sur la gratuité de certains de leurs services. Chacune des cinq multinationales a su sortir de son cœur de métier (moteur de recherche pour Google¹, matériel pour Apple, réseau social pour Facebook, e-commerce pour Amazon et logiciels pour Microsoft), en profitant de l'analyse des usages des consommateurs qu'ils connaissent bien. Précisément, peu de domaines échappent désormais aux investissements des GAFAM : télécommunications (Google fibre), santé (HealthKit d'Apple), distribution (marché alimentaire d'Amazon), finance (Apple Pay), médias (iTunes d'Apple), etc. Amazon pourrait même connaître dans les années qui viennent une croissance qui pourrait en faire la première entreprise mondiale.

D'après J. Fernandes, *Relations internationales*, Éd. Dalloz, 2018.

1. Google capte 90 % des flux de recherche sur Internet.

2 L'UE, tête de file de la régulation des GAFAM

À beaucoup d'égards, ces multinationales semblent au-dessus des États. Mais le vent est en train de tourner. La fuite de données personnelles de 87 millions d'utilisateurs a valu au patron de Facebook d'être entendu par le Sénat américain puis par le Parlement européen. Les GAFAM sont aussi montrés du doigt pour leur position ultra-dominante sur leurs marchés respectifs. En 2017, Bruxelles a d'ailleurs infligé une amende record de 2,4 milliards d'euros à Google pour abus de position dominante après avoir favorisé son service de comparaison de prix sur son moteur de recherche. Mais, reste la stratégie d'optimisation fiscale mise en œuvre à grande échelle par les GAFAM qui se jouent des différences de réglementation entre États européens. La France et la Commission européenne plaident pour une taxation à 3 % des chiffres d'affaires, mais il faudrait un accord à l'unanimité des pays membres. Or, l'Irlande, le Luxembourg et Malte s'y opposent.

D'après F. Tétart, *Grand Atlas* 2019, Éd. Autrement, 2018.



3 Des GAFAM contestés par les États

Dessin de Kak, *L'Opinion*, 2018.

Le ministre français de l'Économie, Bruno Le Maire, attaque en justice Google et Apple qui exploitent les développeurs français d'applications (APP sur le tee-shirt).

ACTIVITÉ OBJECTIF ■ Réaliser un exposé

Vous présentez un exposé qui doit répondre au sujet : **Les États sont-ils impuissants face au pouvoir des GAFAM ?**

Pour vous aider, sélectionnez dans les documents les informations permettant de compléter les deux premières lignes du tableau, puis appuyez-vous sur le cours p. 166 pour compléter la troisième ligne et montrer que les GAFAM constituent une forme indirecte de la puissance des États-Unis.

	Prélèvement des informations (doc. 1 et doc. 5 p. 151)	Compléments, critiques et nuances apportées par les doc. 2 et 3
Un poids exceptionnel		
Des États impuissants		
Bilan : les GAFAM, forme indirecte de la puissance américaine ?		

Pour aller plus loin

Recherchez des exemples de mesures d'encadrement des GAFAM lancées par des États ou des organisations internationales. Choisissez-en une et expliquez comment elle cherche à rétablir la souveraineté des États contre la position dominante des GAFAM.

ÉTUDE

Les BATX, des outils de puissance de la Chine face aux États-Unis

ORAL

Baidu, Alibaba, Tencent et Xiaomi... Les BATX sont les rivaux chinois des géants américains du numérique, créés à l'origine pour l'immense marché intérieur chinois et pour ne pas dépendre des GAFAM.

► Comment les BATX s'organisent-ils pour partir à la conquête du marché mondial ?

1 Une stratégie chinoise de puissance technologique



Dessin de Martin Vidberg, *larevuedesmedias.ina.fr*, 2018.

La Chine et les États-Unis sont les seules puissances à même de rivaliser au plan technologique. Avec le plan « Made in China 2025 », Pékin a promis d'allouer entre 25 et 60 milliards de dollars par an en moyenne à l'Intelligence artificielle (IA). Du côté du privé, les promesses d'investissement sont de 110 milliards de dollars. Le budget du gouvernement américain frôle les 10 milliards de dollars, auxquels s'ajouteraient 55 milliards de dollars d'investissements privés par an. L'IA est vue par les deux

États comme le nouvel instrument de leur puissance militaire et politique. Pour Pékin, elle est susceptible de restituer à l'empire du Milieu sa grandeur d'antan, pour passer du *made in China* au *created in China*. Pour cela, entre 2015 et 2017, les investisseurs chinois auraient placé 24 milliards de dollars dans la technologie américaine. Un moyen imparable d'assurer un transfert de savoirs vers la Chine. Un quart des diplômés en sciences et technologies aux États-Unis sont désormais originaires de Chine. Pire, Pékin serait responsable de 96 % des actes de cyberespionnage aux États-Unis. Sur son territoire, la Chine impose aux entreprises étrangères de travailler avec un homologue chinois, de stocker leurs données localement et d'utiliser certains produits de Microsoft, Apple et Intel¹ !

D'après É. Braun, « États-Unis-Chine : une guerre technologique sans merci », *Le Figaro*, 24 septembre 2018.

1. De la même façon, le chinois Huawei est interdit de développement aux États-Unis (couverture 5G indisponible).

ACTIVITÉ OBJECTIF

■ Organiser un débat

Vous participez à un débat sur le thème de la **puissance des BATX**. Organisez la classe en deux groupes : le premier soutient que les BATX peuvent aider la Chine à dépasser les États-Unis sur le plan technologique ; le second défend l'idée que la puissance des BATX reste très incomplète.

■ Préparer le débat

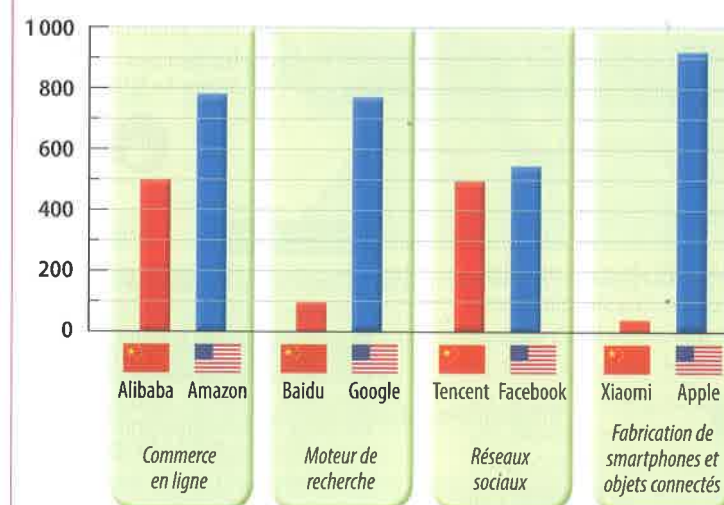
Sélectionnez les idées dans les documents, puis organisez le débat à l'oral.

■ Rédiger un bilan

Réalisez un bilan écrit en notant les arguments et leurs réponses, sur le modèle suivant :

- Alibaba et Tencent concurrencent leurs rivaux américains grâce à leur forte croissance ;
- cependant, Baidu et Xiaomi restent encore très en retard sur leurs concurrents.

Capitalisation boursière en 2018, en milliards de dollars



Sources : *Les Échos*, 1^{er} octobre 2018 et « The World's largest public companies », *Forbes*, 2019.

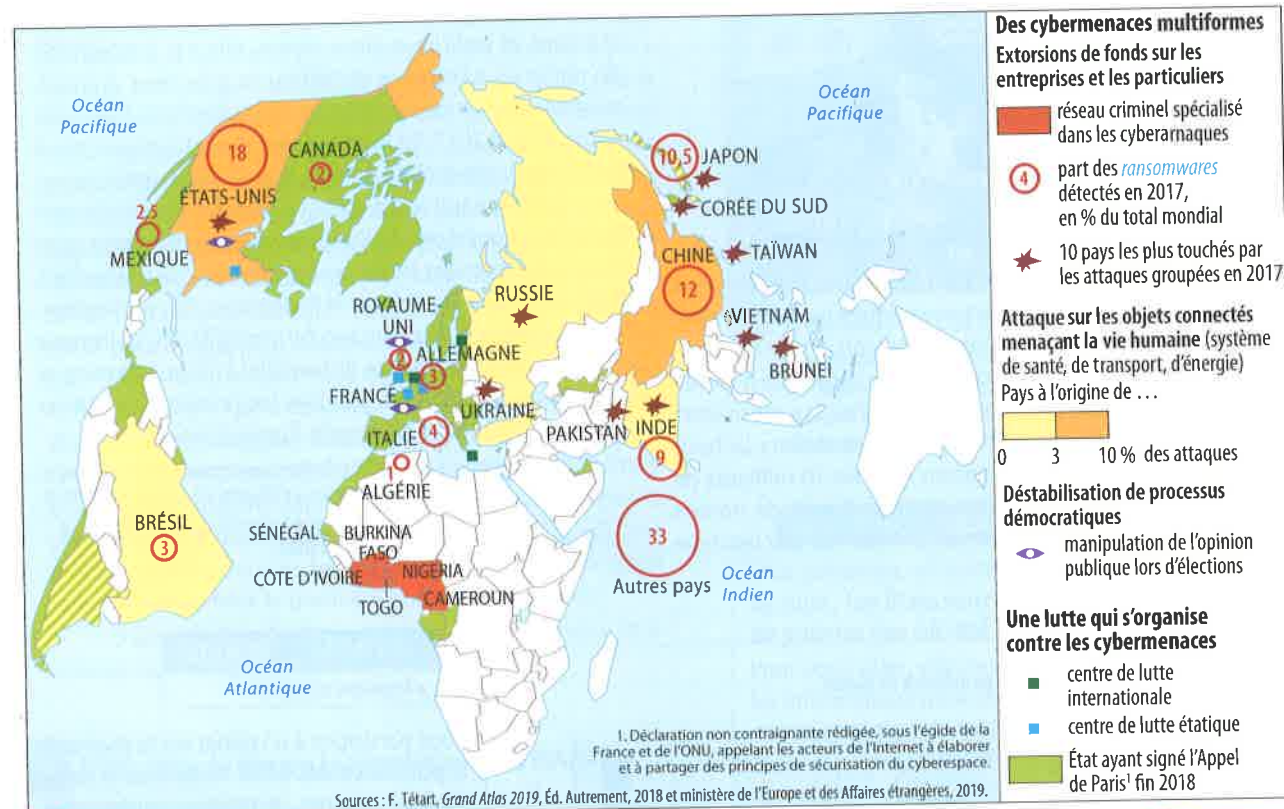
2 Les BATX, des rivaux aux GAFAM

ÉTUDE

États et organisations internationales face à des cybermenaces croissantes

En 2007, l'Estonie, victime de la première cyberattaque, a vu son réseau informatique totalement paralysé. Depuis, les organisations criminelles, mais aussi certains États, ont fait du cyberspace un nouveau terrain de propagande et de criminalité.

► Comment États et organisations internationales s'organisent-ils pour sécuriser leur cyberspace ?



1 Les cyberattaques, un risque croissant

2 Sécuriser les câbles, un enjeu géostratégique

En octobre 2015, l'Algérie s'est retrouvée privée de 80 % de ses capacités d'accès à Internet pendant près d'une semaine. La cause ? La simple bévée de l'équipage d'un navire qui avait jeté puis relevé son ancre là où passait un câble stratégique pour cet usage. Deux ans plus tard, en juillet 2017, le même scénario se reproduit au large de la Somalie, où un porte-conteneurs a privé accidentellement la Somalie d'Internet trois semaines durant. Et, dans un autre registre, lors de l'épisode du déploiement de forces russes en Crimée, en 2014, la péninsule avait été isolée du reste de l'Ukraine par la coupure physique des communications. Le risque terroriste n'est pas non plus absent : en 2007, Scotland Yard avait déjoué un projet d'Al-Qaïda qui visait des infrastructures vitales pour l'Internet au Royaume-Uni.

D'après J.-Y. Bouffet, « Géopolitique des câbles sous-marins », *Conflits*, avril-mai-juin 2018.

Vocabulaire

- Darknet** : réseau numérique où les flux d'information sont anonymisés, permettant notamment des activités illicites.
- Europol** : agence européenne de police criminelle, créée en 1998, facilitant l'échange de renseignements entre les polices nationales au sein de l'Union européenne.
- Ransomware (rançongiciel)** : logiciel malveillant, bloquant les fichiers contenus sur un ordinateur et demandant une rançon en échange d'une clé numérique pour les déverrouiller.

MOIS EUROPÉEN DE LA CYBERSÉCURITÉ



du 1^{er} au 31 octobre 2018

La sécurité du numérique est l'affaire et la responsabilité de tous !

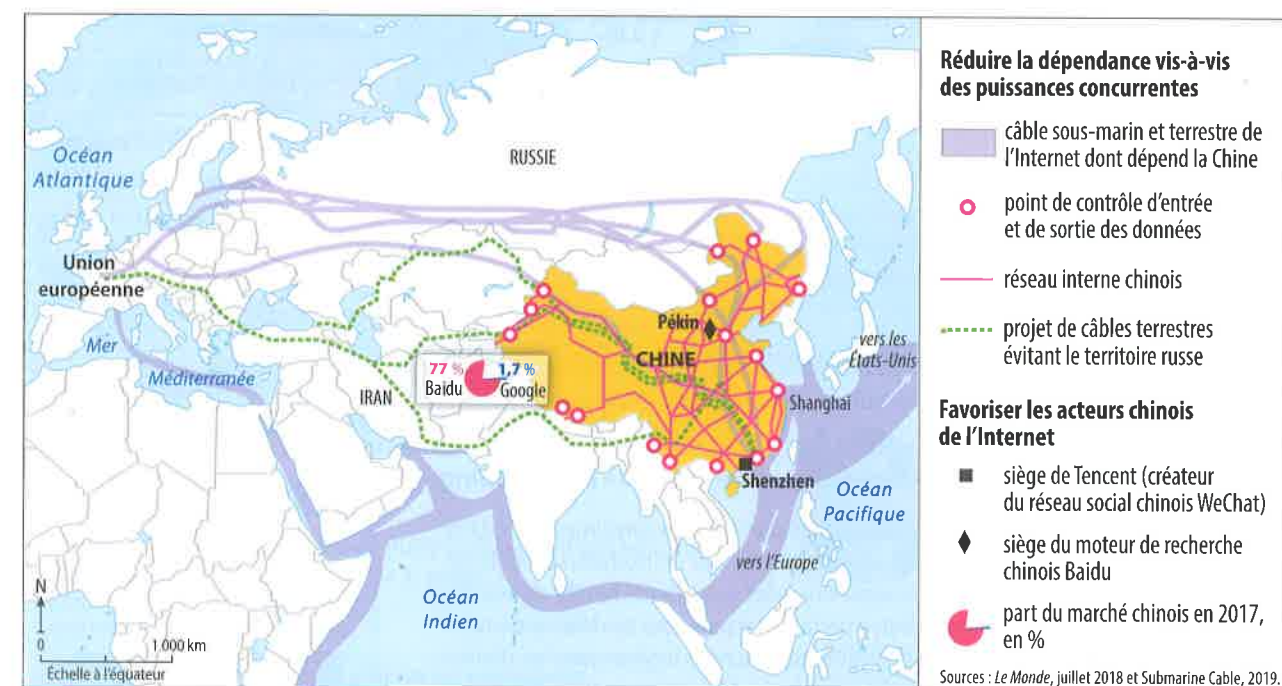
3 La cybersécurité, un enjeu pour les États

Affiche de l'édition 2018 du mois européen de la cybersécurité en France, Anssi. Depuis 2009, la France a mis en place l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information qui mène des actions de sensibilisation à la cybersécurité.

4 La stratégie européenne de cybersécurité : renforcer les coopérations

Dans un espace numérique globalisé, l'approche nationale ne semble plus suffisante. Premier succès majeur d'une action commune du FBI et d'Europol : deux des plus gros marchés criminels du *darknet*, AlphaBay et Hansa, ont été démantelés en juillet 2017, preuve de l'efficacité des actions coordonnées. Le 9 mai 2018, une première directive européenne est entrée en vigueur dans tous les États membres de l'Union européenne. Cette directive sur la sécurité des réseaux et des systèmes d'information vise à intensifier la coopération entre les États membres. L'actuelle agence européenne chargée de la sécurité des réseaux et de l'information basée en Grèce devrait ainsi voir ses compétences renforcées. Principale avancée de la fin d'année 2017, une équipe permanente d'intervention en cas d'urgence informatique pour les institutions, organes et agences de l'Union européenne a également été créée, afin de répondre de manière coordonnée aux cyberattaques visant les institutions. Elle vient renforcer une *task force* existante depuis 2012.

Comité économique et social européen, 16 février 2018.



5 La stratégie chinoise de cybersécurité : construire un intranet contrôlé

ANALYSE DE DOCUMENTS

- Quelles sont les menaces liées au développement d'Internet ? (doc. 1 et 2)
- Montrez que la Chine, la France et l'Union européenne répondent à ces menaces par des stratégies différentes. (doc. 3, 4 et 5)
- Pourquoi la coopération internationale est-elle nécessaire pour lutter contre les cybermenaces ? (doc. 1 et 4)

Pour aller plus loin



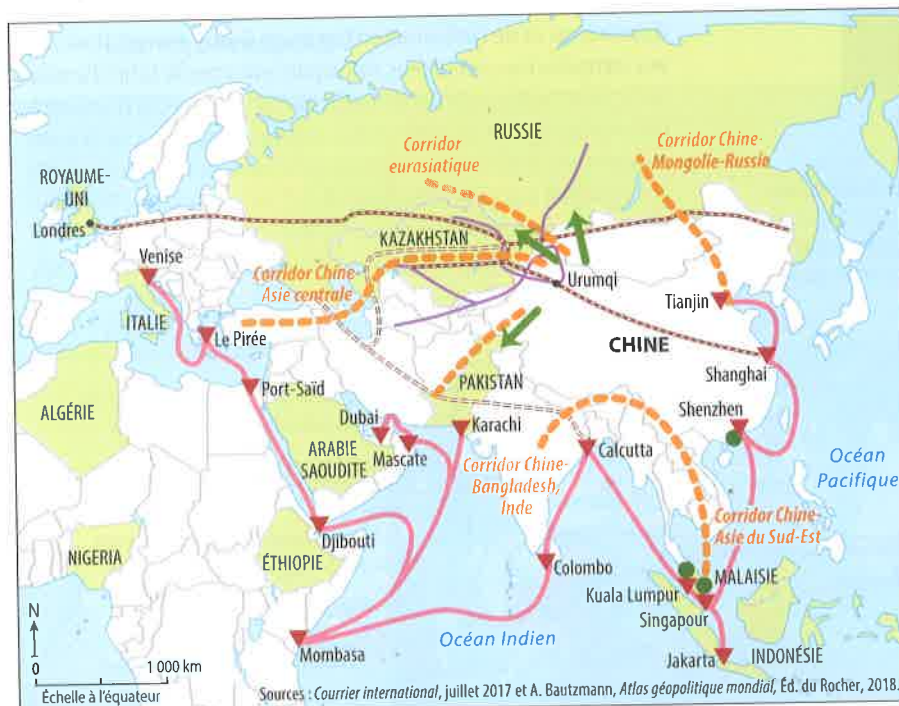
À l'aide de la page de l'Anssi consacrée à la prévention des cyberisques, réalisez une recherche sur les bonnes pratiques préconisées et évaluez votre niveau de sécurisation informatique avec la Hack Academy.

ÉTUDE

Les « nouvelles routes de la soie », le « rêve chinois » de puissance

Autoroutes, voies ferrées, villes nouvelles... Autant de chantiers pharaoniques pour relier la Chine à l'Asie et, à terme, à l'Europe et au monde par les « nouvelles routes de la soie ». Ce programme, porté par Xi Jinping depuis son arrivée au pouvoir en 2013, a pour ambition de faire de la Chine la première puissance mondiale.

► Comment les « nouvelles routes de la soie » concrétisent-elles le « rêve chinois » de restauration de la puissance ?



Une volonté de connecter la Chine au monde

- ligne ferroviaire existante
- ligne ferroviaire en projet
- nouvelle route de la soie maritime en projet
- ▼ base portuaire destinée à protéger la route de la soie

Un programme aux ambitions économiques affirmées

- corridor de développement économique
- axe de développement numérique
- service de cloud chinois
- pays ayant reçu plus de 20 milliards de dollars d'investissements par la Chine entre 2005 et 2016
- gazoduc et oléoduc



1 Les « nouvelles routes de la soie », un chantier titanesque

2 Les « nouvelles routes de la soie », le « rêve chinois » de Xi Jinping

La Chine va renforcer l'amitié et la coopération avec tous les pays impliqués dans les « nouvelles routes de la soie ». Nous espérons réaliser un nouveau modèle de coopération gagnant-gagnant ; nous espérons créer une grande famille de coexistence harmonieuse. Nous sommes prêts à partager les pratiques du développement avec d'autres pays, nous n'avons aucune intention de nous ingérer dans les affaires internes d'autres pays, d'exporter notre modèle de développement, ni d'imposer notre volonté à d'autres. L'objectif doit être le lancement de grands projets. La connectivité grâce à l'infrastructure est le fondement du développement par la coopération. Nous devons promouvoir la connectivité terrestre, maritime, aérienne et cyberspatiale, concentrer nos efforts sur les principaux axes de communication, les villes et les projets et relier les réseaux d'autoroutes, de voies ferrées et de ports maritimes. L'objectif a été fixé de construire six grands corridors économiques dans le cadre des « nouvelles routes de la soie » et nous devons nous efforcer de l'atteindre. Nous devrions renforcer la coopération internationale au niveau de la capacité de production et de la fabrication des équipements pour encourager de nouvelles entreprises et maintenir une croissance dynamique.

Discours de Xi Jinping à la Conférence internationale du projet Obor devant les représentants de plus de 100 pays, 14 mai 2017.

Vocabulaire

- **Corridor de développement** : espace combinant infrastructures de transport et activités productives permettant le développement économique d'un territoire.
- **« Nouvelles routes de la soie »** : (en anglais Obor : *One Belt, One Road*) programme chinois dévoilé en 2013 visant à développer les infrastructures de transport entre la Chine et l'Europe grâce à des partenariats avec les États traversés. Il vise notamment à sécuriser l'approvisionnement énergétique chinois, faciliter ses exportations et renforcer son influence.
- **Port sec** : terminal multimodal (ferroviaire, routier) connecté à un port maritime pour la redistribution des marchandises.



3 Le port sec à conteneurs de Khorgos, au Kazakhstan

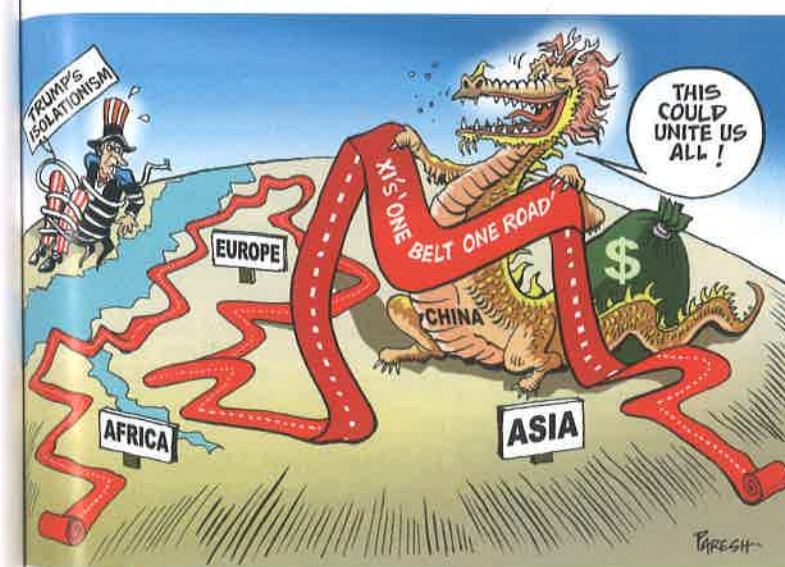


5 L'ANALYSE DU SPÉCIALISTE

Un outil au service d'une puissance globale

Alors que la Chine avait disparu comme acteur majeur de la scène mondiale depuis le XVIII^e siècle, son retour bouleverse les équilibres géopolitiques, géoéconomiques et géostratégiques asiatiques et mondiaux. En 2013, Pékin a lancé son grand projet de « nouvelles routes de la soie » qui consiste en la construction de grands corridors terrestres (routes, chemins de fer, oléoducs) et maritimes dans plus de 60 pays. L'objectif est triple : sécuriser ses exportations et approvisionnements ; créer des couloirs économiques dynamiques stimulant sa croissance ; nouer des alliances politiques et diplomatiques durables avec les États bénéficiaires. Cette stratégie s'inscrit dans un dessein plus général : s'affirmer comme une puissance continentale et mondiale, et modifier l'ordre mondial en défendant ses intérêts et en devenant de manière pragmatique un des leaders du monde non occidental. Elle mobilise pour cela toute une gamme de leviers d'influence géopolitique, géoéconomique, financière et culturelle.

D'après L. Carroué, *Atlas de la mondialisation*, Ed. Autrement, 2018.



4 Les ambitions chinoises

Dessin de Paresheh, *The Japan Times*, 26 mai 2017.

Traduction : « L'isolationnisme de Trump ; Cela pourrait tous nous unir ; Les "nouvelles routes de la soie" de Xi Jinping ».

ACTIVITÉ OBJECTIF ■ Rédigez une argumentation

À l'aide des documents, rédigez un texte argumenté répondant au sujet : **Comment les « nouvelles routes de la soie » concrétisent-elles le « rêve chinois » de restauration de la puissance ?**

Pour vous aider, répondez aux questions suivantes :

1. Décrivez les différentes formes prises par les « nouvelles routes de la soie ». (doc. 1 et 3)
2. En quoi ce programme peut-il être un outil de domination chinoise à l'étranger ? (doc. 1, 2 et 5)
3. En analysant sa source, montrez comment le document 4 permet de critiquer le discours de Xi Jinping. (doc. 2)

Pour aller plus loin

Recherchez sur Internet le documentaire « La Chine, à la conquête de l'Ouest » (Arte, 10 octobre 2017), puis répondez aux questions suivantes.

1. Pourquoi le passage des « nouvelles routes de la soie » en Asie centrale constitue-t-il un enjeu pour la Chine ?
2. Comment les « nouvelles routes de la soie » contribuent-elles à renforcer la puissance chinoise dans la région ?



Xi Jinping

Né en 1953, il est secrétaire général du Parti communiste chinois depuis 2012 et président de la République populaire de Chine depuis 2013. Il est réélu pour un nouveau mandat en 2018.

ÉTUDE

Les « nouvelles routes de la soie », un vecteur de rapprochement de la Russie et de la Chine ?

Avec les « nouvelles routes de la soie », la Chine étend son influence hors de ses frontières, et notamment en Asie centrale. Or, cette région était jusqu'alors sous l'influence directe de la Russie.

➤ Cette situation laissera-t-elle place à des tensions ou, au contraire, sera-t-elle propice à un rapprochement entre les deux puissances ?

1 Les nouvelles routes de la soie, un atout géopolitique pour la Russie ?

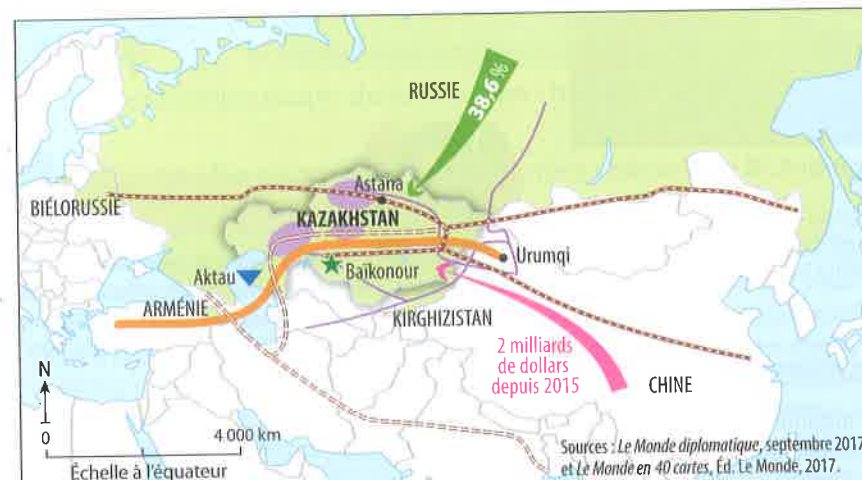
Face au projet des « nouvelles routes de la soie », Moscou craignait de ne devenir qu'un territoire de transit ou un fournisseur de matières premières. De plus, Pékin accompagne ses investissements d'accords de coopération économique, politique et militaire dont Moscou estime qu'ils font concurrence à son propre projet d'intégration régionale des anciennes républiques soviétiques d'Asie centrale et d'Europe, l'Union économique eurasiatique. Or, bien que longtemps méfiante à l'égard du projet, la Russie espère aujourd'hui une augmentation des échanges commerciaux grâce au projet d'autant que huit des neuf terminus européens passent par son territoire. Dès lors, les présidents russe et chinois ont décidé en juillet 2017 de créer un fonds d'investissement commun de 10 milliards de dollars destiné à financer des projets



Une future « route de la soie des glaces »

conjoint. Ils ont également entamé des discussions sur la création d'une zone de libre-échange. Les deux pays se sont aussi entendus pour créer une « route de la soie des glaces », passant notamment le long des côtes russes arctiques pour rejoindre les ports d'Europe du Nord. Néanmoins, le but de la collaboration de la Russie est moins de s'imposer comme un pays de transit que de contrôler les tentatives chinoises de s'arrimer aux pays au sud de son territoire.

D'après F. Detroy, « Un atout géopolitique pour la Russie », *Le Monde diplomatique*, septembre 2017.



Une influence russe ancienne

- pays membre de l'Union économique eurasiatique
- ← part des importations de biens et services en provenance de Russie
- ★ site de décollage des fusées russes (bail jusqu'en 2050)

Les « nouvelles routes de la soie » : une redistribution des équilibres régionaux

- corridor de développement
- voie ferrée existante/en projet
- ▲ port en cours de réaménagement par la Chine
- zone riche en pétrole, gaz et uranium
- oléoduc et gazoduc
- ← aide au développement

2 Le Kazakhstan, un pont entre la Chine et la Russie ?

ANALYSE DE DOCUMENTS

À l'aide des deux documents, montrez l'ambivalence de la Russie à l'égard des « nouvelles routes de la soie ». Pour vous aider, répondez aux questions suivantes :

1. Quelles sont les craintes de la Russie face aux « nouvelles routes de la soie » chinoises ? Montrez que ces peurs n'empêchent pas un rapprochement entre les deux puissances. (doc. 1)
2. Pourquoi le Kazakhstan peut-il être un pont entre la Chine et la Russie ? (doc. 1 et 2)

ÉTUDE

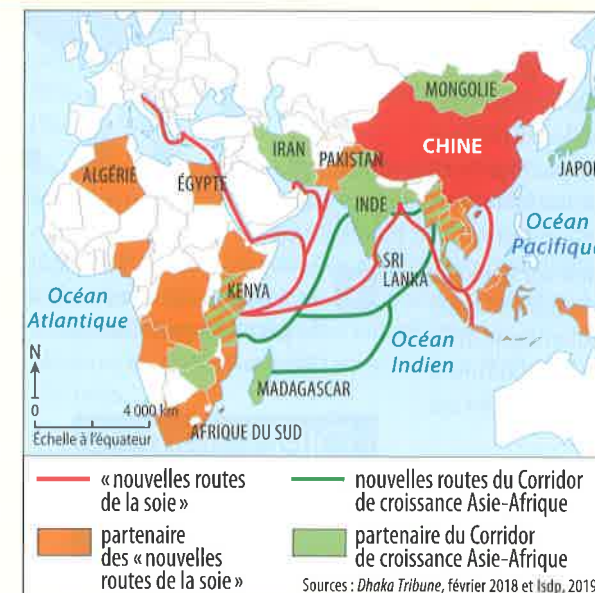
Pourquoi l'Inde s'oppose-t-elle aux « nouvelles routes de la soie » chinoises ?

L'Inde et la Chine entretiennent des relations compliquées, émaillées de différends frontaliers et d'une vive concurrence pour le leadership asiatique.

➤ Comment les « nouvelles routes de la soie » réactivent-elles les tensions entre ces deux pays ?

1 L'ANALYSE DU SPÉCIALISTE

Le Corridor de croissance Asie-Afrique, une alternative indienne aux « nouvelles routes de la soie »



Corridor de croissance Asie-Afrique, surnommé la « Route de la Liberté ». Il s'appuie sur les routes maritimes, à bas coût avec une faible empreinte carbone, connectant, par exemple, Calcutta à Sittwe en Birmanie. Les constructions d'infrastructures s'appuieront sur l'expertise japonaise et mettront l'accent sur le développement durable en redynamisant des routes maritimes anciennes entre l'Afrique et le Pacifique¹. L'Inde craint d'être marginalisée en étant encerclée par le corridor sino-pakistanaï et par la « nouvelle route maritime de la soie » qui passe au sud du Sri Lanka par le port d'Hambantota construit par les Chinois, non loin de Colombo où le principal terminal à conteneurs est aussi tenu par les Chinois de plus en plus présents. Si la marine marchande indienne reste modeste, sa marine de guerre a connu récemment un grand essor avec l'ambition de devenir la quatrième flotte de guerre mondiale pour maintenir une autonomie stratégique dans l'océan Indien face à la Chine et aux États-Unis.

D'après M. Bruneau, *L'Eurasie : Continent, empire, idéologie ou projet*, CNRS Éd., 2018.

1. Outre le développement des infrastructures de transport, les projets mis en place à destination des partenaires africains concernent la connectivité numérique et le développement de programmes dans les domaines de la santé, l'éducation, l'agriculture et les industries agroalimentaires.

Le Premier ministre indien, Narendra Modi, en accord avec son homologue japonais, Shinzo Abe, a lancé en 2016 un projet, concurrent des « nouvelles routes de la soie » chinoises auxquelles ils ne sont pas associés : le



2 La crainte de l'Inde d'être entravée par le projet chinois

Dessin de Satish Acharya (dessinateur indien), *Mail Today*, 16 mai 2017.

Traduction : « L'Inde dit non à l'OBOR » (One Belt, One Road, nom anglais des « nouvelles routes de la soie ») ; « Cirque chinois » ; « Les ceintures sont pour les chiens ! »

ANALYSE DE DOCUMENTS

Analysez les documents pour montrer la position de l'Inde face aux « nouvelles routes de la soie ». Vous organiserez vos idées selon le plan suivant :

- Une opposition marquée (doc. 2)
- Des raisons économiques et géopolitiques (doc. 1 et 2)
- Un projet alternatif (doc. 1)

Bilan

À l'aide des documents des p. 142 à 145, étudiez les impacts des « nouvelles routes de la soie » chinoises sur l'Inde et la Russie. Comparez les points de vue de ces pays et leurs actions pour s'adapter à la politique chinoise.

Formes indirectes de la puissance : une approche géopolitique

► Pourquoi les États recourent-ils à des formes indirectes de puissance, traditionnelles ou innovantes, pour s'affirmer dans le monde ?

A Diffuser sa langue et sa culture pour accroître son influence

- Le rayonnement linguistique reste un enjeu de puissance. L'anglais demeure la langue la plus diffusée et s'impose par la diffusion de séries à succès en version originale. Mais la France bénéficie de la forte croissance démographique de pays francophones : le nombre de personnes parlant français – même s'il est difficile à comptabiliser et approximatif – passera de 275 millions en 2018 à 715 millions en 2050, dont près de 4/5^e en Afrique. L'anglais et le français gardent une place de choix dans les relations internationales (langues de travail à l'ONU, l'OMC, l'UE...).
- Les réseaux culturels institutionnels assurent une présence sur tous les continents. La France, avec le réseau de la Francophonie regroupant 88 États et gouvernements, la Chine avec les instituts Confucius ou l'Allemagne avec les Goethe Instituts, ont une visibilité de leur langue et de leur culture à l'échelle mondiale. Avec son réseau des British Councils, le Royaume-Uni est quant à lui présent dans 110 pays.
- Les diasporas sont un outil d'influence et de diffusion de la culture. Le poids économique et électoral de la communauté indienne aux États-Unis conduit le gouvernement à soutenir la demande de l'Inde d'un siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU. Aux États-Unis et en Europe, les *chinatowns* des métropoles sont devenus des lieux touristiques (San Francisco, Londres).

B Maîtriser le savoir pour consolider sa puissance

- La production du savoir est un facteur de puissance. La capacité à structurer l'environnement de la recherche permet d'attirer des chercheurs étrangers (*brain drain*). Les universités européennes et américaines ont un quasi-monopole des lauréats du prix Nobel. Le classement des universités est devenu un enjeu. Depuis 2003, le classement de l'université de Shanghai est l'un des plus médiatisés.
- La maîtrise du savoir assure l'avance technologique des grandes puissances. Les Européens et les Américains s'appuient sur leur ancienneté dans la course à l'espace. Mais les puissances émergentes s'affirment. L'Inde a rejoint en 2014 le club très fermé (Russie, États-Unis et UE) des pays capables de lancer une sonde en orbite autour de Mars. En janvier 2019, la Chine a réussi le premier alunissage sur la face cachée de la Lune. Les États lancent des programmes de développement de l'intelligence artificielle (Japon, France).
- Le leadership dans l'activité numérique devient un enjeu de puissance. Face à Google ou Facebook, la Chine favorise ses entreprises et impose une censure sur son réseau national. Ainsi, Baidu représente 77 % du marché chinois contre 1,7 % pour Google et le réseau social WeChat est utilisé par 920 millions de chinois contre 54 millions pour Facebook. La Russie fait du réseau Internet une arme de propagande à l'échelle internationale. Ainsi, elle est accusée d'ingérence dans l'élection présidentielle américaine de 2016.



1 Les cinq pays ayant obtenu le plus de prix Nobel

Source : Fondation Nobel, 2019.



2 « Les nouvelles routes de la soie »

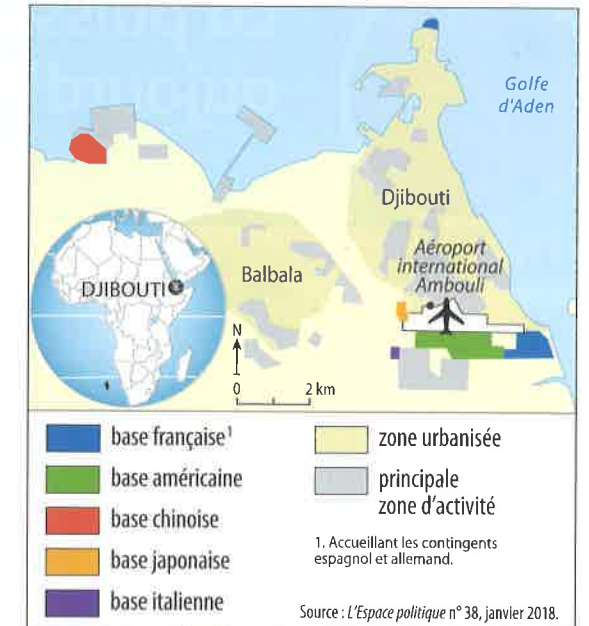
Une du magazine *Diplomatie*, janvier-février 2018.

Vocabulaire

- Brain drain** : attirance des « cerveaux » étrangers pour un pays offrant de meilleures conditions de travail et des salaires plus élevés.
- Diaspora** : dispersion d'une communauté ethnique ou d'un peuple à travers le monde.
- Seuil stratégique** : point de passage permettant de franchir un obstacle lié à la disposition des continents, comme un détroit ou un canal interocéanique.

C Maîtriser et sécuriser les réseaux de communication

- L'essentiel du commerce international passe par les voies maritimes. Détroits et canaux sont des seuils stratégiques et leur sécurisation est un enjeu. L'Union européenne a mis en place l'opération navale Atalante pour lutter contre la piraterie dans le golfe d'Aden, et la V^e flotte américaine sécurise le détroit d'Ormuz, porte d'entrée des routes du pétrole. Le contrôle des infrastructures numériques, qui assure aux GAFAM leur supériorité, est aussi devenu un enjeu essentiel.
- La Chine a mis en place de « nouvelles routes de la soie ». Destinées à sécuriser ses approvisionnements énergétiques mais aussi à s'ouvrir de nouveaux marchés, elles permettent d'asseoir la puissance commerciale de la Chine et de tisser un réseau d'alliances dans plus d'une soixantaine de pays. Mais elles suscitent aussi l'inquiétude de ses concurrents (Russie, Inde).
- La capacité des États à se protéger des cyberattaques est un nouveau critère de puissance. Les États font de leur cybersécurité une priorité en développant des stratégies de protection nationale (France, États-Unis) et, de plus en plus, internationale. L'Union européenne a créé, en 2004, une agence de coopération relative à la cybersécurité. Mais les attaques se multiplient. Le virus Flame, en 2012, a affecté le Proche et le Moyen-Orient alors que l'attaque du virus WannaCry, en mai 2017, a touché 150 pays.



3 Djibouti, un seuil stratégique à contrôler

Source : *L'Espace politique* n° 38, janvier 2018.

SCHEMA BILAN

